

## Les cartes perforées



"Je relirai ce que vous écrivez sur moi, je corrigerai si nécessaire". Le souci d'exactitude de Marcel Bouverat trouve certainement son origine dans sa vie de comptable et de financier déployée dans divers secteurs, de la banque au commerce de détail en passant par l'industrie, en particulier horlogère durant les dernières décennies avant la retraite. Une déformation professionnelle qui s'exprime aussi lorsque le centenaire évoque la crise des années 1970 et la diminution

drastique des effectifs de la marque locloise de montres qui l'employait alors : "Ces chiffres sont confidentiels, il ne faut pas les communiquer". En prononçant cet avertissement, il prend un air faussement coupable, visiblement heureux d'évoquer ses souvenirs.

Né le 2 septembre 1921 aux Breuleux, Marcel est le deuxième enfant et le seul garçon d'une fratrie de quatre. Sa mère s'appelait Marie et son père Robert était le chef de gare des Breuleux, une position plutôt en vue au village. Marcel ne s'attarde pas sur son enfance, préférant se remémorer sa formation et son entrée dans la vie active. Il évoque ainsi son apprentissage bancaire : "On allait à vélo de Tavannes à Reconvillier livrer des sacs pleins d'écus - chaque sac représentait 2-3 kilos en pièces de cent sous - pour régler les paies à la fabrique de métallurgie". Un salaire mensuel s'élevait alors à environ CHF 190.

Marcel raconte qu'il a beaucoup voyagé après l'obtention de son CFC : "Je suis allé travailler à Bâle et à Delémont". C'est d'ailleurs dans la cité rhénane qu'il effectue ses deux mois annuels sous les drapeaux en tant que soldat complémentaire pendant la seconde guerre mondiale et c'est dans la future capitale jurassienne qu'il épouse Ida, avec laquelle il aura deux enfants et vivra, au Locle, jusqu'à son décès. "Quand elle est tombée malade, il a bien fallu que je mette au ménage." C'est peut-être de sa femme d'origine italienne que le centenaire tient cette habitude d'accompagner ses propos par le geste. Car les mains de Marcel s'animent souvent lorsqu'il raconte son parcours professionnel, les promotions et les aléas des restructurations organisationnelles. L'occasion de constater qu'il porte une montre de son ancien employeur au poignet.

Quand on le questionne, le centenaire évoque aussi ses loisirs : la marche, les vacances en Valais et en Italie, les virées entre amis - "en tant que cadre, j'avais une voiture, c'était plutôt rare" - et la photographie, une passion matérialisée par sa collection d'anciens appareils. Lorsque Marcel ne se souvient pas avec exactitude, il élude les questions avec un "plus ou moins" évasif. Pense-t-il au passé ? Pas tellement. A l'avenir ? Non plus ! Marcel dit vivre dans le moment présent. Il s'est ainsi mis aux nouvelles technologies, comme en témoignent son ordinateur relié à un télé-agrandisseur pour pouvoir lire malgré sa dégénérescence maculaire et son smartphone posé sur son déambulateur. "Je ne participe pas tellement aux activités du home, sauf les concerts. Je m'occupe, je lis le journal en ligne et, vous savez, tout me prend plus de temps depuis mon AVC", glisse-t-il malicieusement.

**Quel fait a marqué Marcel il y a un demi-siècle ?** L'arrivée de l'informatique ! Il a introduit chez son employeur les premières cartes perforées IBM pour le paiement des salaires au début des années 1970. "J'ai vécu tout le développement de l'informatique, notamment pour la comptabilité. Il a fallu convaincre la hiérarchie d'abandonner le Grand Livre." Il paraît que Marcel utilise aujourd'hui Excel pour tenir ses comptes personnels.

## Marcel Bouverat en quelques jalons biographiques

- 02.09.1921 Naissance de Paul Marcel Bouverat aux Breuleux, fils de Robert Bouverat (1890-1969) et de Marie Bouverat (née Jeandupeux, 1887-1974), frère cadet de Fernande (1917-2007) et aîné de Thérèse (1927-2018) et d'Anne-Marie (1928-2011)
- Dès 1936 Apprentissage d'employé de banque au sein de la défunte Banque Populaire Suisse, avant un passage par l'Ecole professionnelle de Tramelan et un brevet de comptable
- Dès 1939 Divers emplois dans la comptabilité à Saint-Imier, Bâle, Bassecourt et Delémont
- 1947 Mariage avec Ida-Elena Sassi (1924-2009) rencontrée au Marché Concours de Saignelégier
- 1948 Naissance de sa fille Claudine qui - héritage paternel ? - deviendra photographe
- 1951 Déménagement de la famille au Locle
- Dès 1951 Responsable financier de la maison horlogère Doxa
- 1953 Naissance de son fils Pierre
- 1969 Délocalisation professionnelle à Neuchâtel à l'occasion de la fusion de Doxa avec les maisons Cyma et Ernest Borel pour former Synchron
- Vers 1976 Engagement au sein des services financiers de Tissot
- 1978-1997 Membre du Conseil de fondation du home La Résidence, œuvrant en tant que trésorier et suivant notamment la construction de ses deux sites à la rue des Billodes 40 et à la rue de la Côte 24
- Dès 1987 Fin de sa carrière professionnelle, alors que la crise horlogère appartient désormais à l'Histoire, mais poursuite de nombreuses activités bénévoles, souvent comme trésorier
- 1998 Déménagement avec son épouse au sein d'un appartement sécurisé de La Résidence, avant d'entrer en home en 2020



Textes: Fabienne Wyss Kubler  
Photos: Patrick Petermann